



Le nouveau centre d'accueil est situé en plein centre-ville, à deux pas de la place du Marché. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

**ASILE** Des requérants vivront dès aujourd'hui rue de la Ronde.

## Un nouveau centre d'accueil ouvre à La Chaux-de-Fonds

LÉO BYSAETH

L'ancienne maison d'éducation au travail de la Ronde, à La Chaux-de-Fonds, accueillera des familles de requérants d'asile et des mineurs non accompagnés. Une soixantaine de personnes pourront progressivement être hébergées dans cette nouvelle structure dont la mise en place avait été annoncée en décembre dernier.

Les premiers requérants seront accueillis dès aujourd'hui. Située en plein centre-ville, à deux pas de la place du Marché, la Ronde fonctionnera selon les mêmes modalités que les centres de Couvet et Fontainemelon. Les requérants y seront encadrés par du personnel du Service des migrations durant la journée et des veilleurs seront présents la nuit.

Le Service des migrations (Smig) annonce parallèlement que les abris de protection civile des Perveuls, à La Tène, et des Gollières, aux Hauts-Geneveys, ne sont plus occupés depuis la fin de la semaine dernière. Ces

fermetures n'ont aucun lien avec l'ouverture du nouveau centre d'accueil chaux-de-fonnier. Elles sont la conséquence d'un «*creux dans les arrivées*», explique le chef du Smig, Serge Gamma.

Le centre d'accueil de la Ronde permettra au Smig d'opérer un remaniement dans les placements. Les requérants qui étaient aux Gollières et à La Tène ont été transférés dans les abris PC de Bevaix et de Bois-Jean-Droz, à La Chaux-de-Fonds. La Ronde accueillera des familles actuellement logées en hôtel et des mineurs non accompagnés en provenance des centres de Couvet et Fontainemelon.

### En attente de Tête-de-Ran

Serge Gamma rappelle que des centres comme Fontainemelon ou Couvet – et a fortiori les abris PC – ne sont pas appropriés pour les mineurs non accompagnés, qui pourront être mieux pris en charge à la Ronde.

Le Smig est toutefois totalement dépendant d'un facteur qu'il ne maîtrise pas: le flux des

arrivées. En fonction de cette variable, les responsables sont amenés à devoir placer les arrivants en fonction des espaces disponibles. Actuellement, quelque 340 requérants sont hébergés dans le canton de Neuchâtel, dont 106 au centre d'accueil de Couvet, 70 au centre d'accueil de Fontainemelon, 58 au sein de l'abri de Bois-Jean-Droz, à La Chaux-de-Fonds, 42 au sein de celui de Bevaix et une soixantaine en hôtels.

L'hôtel de la Clé des champs, à Tête-de-Ran, n'est toujours pas prêt à accueillir ses premiers requérants, alors que le bail conclu avec le propriétaire court depuis le 1er avril. «*Nous savions que nous ne pouvions pas disposer des lieux avant d'avoir effectué quelques travaux et d'avoir engagé le personnel*», indique Serge Gamma. Mais, reconnaît-il, la finalisation de l'opération a pris un peu de retard, pour des questions de mise en conformité dans le domaine de la défense contre les incendies et de délais plus longs qu'attendu pour la li-

vraison de mobilier. Des discussions – mais aucune procédure juridique – sont en outre toujours en cours avec la société immobilière propriétaire de la bâtisse voisine, qui a manifesté son dépit de voir s'installer des requérants dans son voisinage immédiat. Des discussions qui «*ne sont pas à l'origine du retard*», assure Serge Gamma, qui estime pouvoir compter sur ce nouveau lieu avant le début de l'été.

La Clé des champs est destinée à accueillir des familles. Mais l'idée n'est pas de redéplacer à Tête-de-Ran les familles hébergées à la Ronde. Tête-de-Ran accueillera plutôt des familles nouvellement arrivées. «*On évite de placer une famille à un endroit, de trouver des solutions pour la scolarisation des enfants, pour redéplacer cette famille quelques semaines ou mois plus tard*». »

### INFO+

**Joindre la Ronde:**  
La nouvelle structure d'accueil est atteignable 24/24h au numéro de téléphone suivant: 032 889 37 91.

## Jeune Afghan renvoyé de Bevaix en Allemagne

Le soir de son dernier jour en Suisse, il est allé se baigner dans le lac, «*pour garder un souvenir de Neuchâtel*». Hier matin, Zabiullah, un jeune demandeur d'asile afghan hébergé dans l'abri PC de Bevaix, a été conduit jusqu'à la frontière allemande par des collaborateurs du Service cantonal des migrations (Smig), dans le cadre d'une «*procédure Dublin*». C'est en effet en Allemagne que le jeune homme a fait sa première demande d'asile. Hier soir, il se trouvait à Karlsruhe.

Comme Zabiullah n'a pas fait opposition à son renvoi, il n'y a pas eu recours à la force. «*J'avais peur qu'on le mette dans un car de police mais il est monté dans un minibus. Il pleurait mais ça s'est passé au mieux, avec beaucoup de respect*», commente Armand Arapian, qui a assisté au départ. Avec son

épouse Muriel Denzler Arapian, le Bevaisan a ouvert son salon aux migrants depuis quatre mois (notre édition du 27 janvier). Le couple leur offre un accès à internet et des cours de français à raison de deux heures tous les matins, du lundi au vendredi.

### «Le plus humain possible»

Chef du Smig, Serge Gamma confirme l'information. Il indique que l'homme a été accompagné par un «*spécialiste du conseil en vue du retour*» et un collaborateur social. «*La personne concernée était volontaire et collaborante pour un départ de Suisse. Aucun problème n'a été signalé*».

Il précise que la procédure n'est pas toujours aussi douce lorsque les migrants s'opposent à leur renvoi. «*Dans ce cas, des mesu-*

*res de contrainte peuvent être ordonnées, pouvant aller jusqu'à l'accompagnement par des agents d'escorte.*» Mais il assure que, de façon générale, «*on essaie de rendre ces départs le plus humain et le plus digne possible*».

Chez la famille Arapian, le départ de Zabiullah laisse un grand vide. Il était un des premiers migrants à être arrivé à Bevaix. «*C'était celui qui parlait le mieux l'anglais, il avait été interprète pour l'armée américaine*», raconte Armand Arapian. «*Plusieurs fois par semaine, il venait parler à sa mère par internet. La semaine dernière, il y avait la guerre dans son village mais, depuis, ça va mieux*». Il conclut, très ému: «*Les méchants avaient raison. Ils m'ont dit que j'allais m'attacher et que, quand ils partiraient, j'aurais de la peine.*»

### SIAMS

## Quelle promotion pour les microtechniques?

C'est toujours l'affluence à Moutier où les milieux de la précision se pressent pour faire des affaires jusqu'à demain au Siams, le salon des moyens de production microtechniques. Restos, hôtels et parkings sont pleins pour le grand raout de l'industrie.

Hier, il y a été question de promotion économique lors d'une table ronde organisée par les trois cantons de Berne, Neuchâtel et Jura.

De promotion, la région en a bien besoin. Les dirigeants du Siams et leurs hôtes évoquent fréquemment le désintérêt qu'ils sentent de la part du reste de la Suisse, dont l'économie très orientée vers les services a peu conscience de sa composante industrielle.

Voilà qui place la région peu favorablement dans la course à l'attention médiatique et politique quand la crise menace. «*Il a fallu une semaine aux milieux du tourisme pour se faire entendre, et trois pour que Berne entreprenne des mesures de soutien*». L'industrie de l'Arc jurassien n'a pas été

pareillement aidée, laisse entendre Jean-Nat Karakash, le ministre neuchâtelois de l'économie. Il participait à une discussion avec son homologue jurassien Jacques Gerber et le responsable de la promotion économique bernoise, Denis Grisel.

L'occasion d'évoquer les forces de la région et les risques qui pèsent sur elles. Le premier étant la tentation de la fermeture.

«*Malgré toutes les tensions, il faut maintenir ouverte les frontières de l'Arc jurassien. Nous sommes le seul massif qui réussit à se développer, et c'est notamment grâce à cette dynamique transfrontalière. Partout ailleurs en Europe, le développement se fait dans les régions urbaines des grands bassins*», note Jean-Nat Karakash.

«*Quarante pour cent des emplois sont directement liés à l'industrie dans le Jura. Et encore aujourd'hui, un entrepreneur m'a indiqué qu'il ne trouvait pas les profils hautement qualifiés qu'il cherchait et devrait faire appel à des compétences recrutées à l'étranger*», renchérit Jacques Gerber. **● LUC-OLIVIER ERARD**



De gauche à droite, Denis Grisel, responsable de la promotion économique du canton de Berne, Stéphane Devaux, journaliste, Jean-Nat Karakash, conseiller d'Etat neuchâtelois en charge de l'économie, et son homologue jurassien, Jacques Gerber. L.-O. ERARD

### CIRCULATION

## Faire immatriculer son auto sur le Net, c'est possible

Il est désormais possible de faire immatriculer son nouveau véhicule (et d'annuler l'immatriculation de l'ancien) par internet 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, sans passer aux guichets du Service cantonal des automobiles et de la navigation (Scan). Mais il faut être inscrit au Guichet unique. Et demander à son assureur, au préalable et par téléphone, d'établir une attestation d'assurance électronique pour le nouveau véhicule. L'internaute peut

imprimer à domicile un permis de circulation provisoire et une feuille d'annexes pour envoyer les documents papiers nécessai-

res au Scan. A noter qu'il peut aussi imprimer gratuitement son affranchissement postal. Il suffit ensuite de mettre ses plaques sur son nouveau véhicule et on peut circuler immédiatement en Suisse. Le permis de circulation du nouveau véhicule et le permis annulé de l'ancien sont envoyés au client dans les trois jours. Le Guichet unique permet également de suivre l'avancement de son dossier.

L'immatriculation de nouveaux véhicules est la principale prestation administrative du Scan, demandée plus de 20 000 fois par an. **● VCO - COMM**

### SATELLITE

## Du matériel de Syderal dans l'espace

Après son frère jumeau Sentinel 1A en 2014, le satellite Sentinel 1B, embarqué dans une fusée russe Soyouz, sera lancé demain depuis le centre spatial de Kourou, en Guyane. A son bord: des modules électroniques (permettant le contrôle du radar) réalisés par l'entreprise Syderal, basée à Gals (BE), de l'autre côté de la Thielle, au sein de laquelle travaillent de nombreux Neuchâtelois. La gamme des satellites Sentinel fait partie d'un programme européen d'observation de la Terre (couches de glace dans l'océan Arctique, pollution marine, mouvements de terrain, forêts, sols, etc.). **● RÉD - COMM**